



Frère Mathieu-Marie Trommer

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Une claque

Une claque ! Voilà ce que provoque en moi cette invective de Jésus à l'égard des Pharisiens ; oui, une gifle qui questionne ma vie de religieux et de prêtre.

Car, comme les Pharisiens, je suis moi aussi dépositaire d'une autorité spirituelle : je prêche, j'enseigne, je donne les sacrements. On m'appelle mon Père.

Quant à mon vêtement - l'habit blanc des Dominicains – il ne passe jamais inaperçu et ne laisse personne indifférent. Alors, ne suis pas moi-même l'un de ces Pharisiens dont Jésus dénonce la duplicité ?

Cette question ne concerne pas uniquement les prêtres ou religieux ! Si nous sommes en vérité avec nous-mêmes, nous devons admettre l'existence - en chacun de nous - d'une inclination à l'orgueil.

Personne ne peut faire l'économie de cette question : dans ma vie chrétienne, qu'en est-il des premières places, des titres d'honneur, des vêtements luxuriants, des faux-semblants et des critiques ?

Face aux dévoiements et aux hypocrisies de nos assemblées chrétiennes, Jésus nous le rappelle, nous sommes tous frères.

Alors, que les uns ne critiquent pas ou ne dominent pas les autres, mais que tous se mettent au service les uns des autres, dans la simplicité et l'humilité.

Et il ajoute : « Nous n'avons qu'un seul Père, celui qui est au Cieux, un seul Sauveur Jésus-Christ, un seul maître dans la personne de l'Esprit Saint. »

Alors, je m'interroge : ne pourrait-t-on pas cesser de m'appeler, de nous appeler « Père » ? Je rêve d'un jour où nous nous appellerons tous frères, fils d'un même Père, et que nous vivions vraiment en frères et sœurs dans le Christ ...